

Sainte-Rose- de-Lima

La place publique

Le centre
névralgique
du village

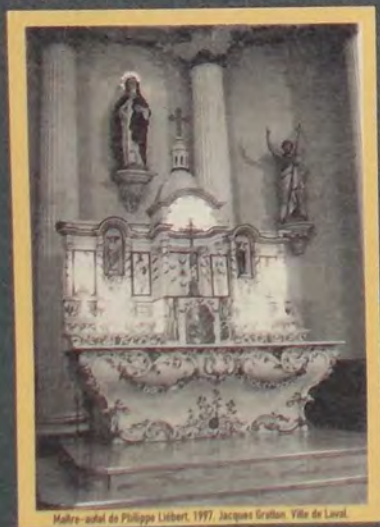
L'ÉGLISE ET L'OMNIPRÉSENCE DE L'ART

Construite entre 1852 et 1856, l'église de Sainte-Rose, reconnue monument historique par le ministère des Affaires culturelles en 1974, offre un bel échantillonnage des pierres présentes dans les carrières de l'île Jésus. Néanmoins, la dolomie Beekmantown jaune chamois, prédominante ici, rappelle la couleur caractéristique du paysage de Sainte-Rose.



Intérieur de l'église de Sainte-Rose, 1900. Coll. Napoléon Charbonneau.

Né à Lavaltrie, Victor Bourgeau (1809-1888) est le grand nom de l'architecture religieuse au 19^e siècle dans la région de Montréal, après avoir débuté sa carrière comme menuisier-charpentier. Très apprécié par le clergé, en particulier par Mgr Bourget avec qui il travaille en étroite collaboration, il comptera près de 200 réalisations, dont quatre des cinq églises des premiers villages de l'île Jésus.



Maître-autel de Philippe Liébert, 1797. Jacques Grabin, Ville de Laval.

D'illustres représentants des écoles d'art religieux ont œuvré à l'église de Sainte-Rose pour en faire un lieu de culte exceptionnel. Commandé en 1799, le maître-autel de Philippe Liébert (1732-1804), œuvre classée, est d'un remarquable raffinement avec son tombeau galbé, orné d'arabesques, de guirlandes et de scènes animalières. Toutefois, la porte de la réserve eucharistique est la réplique de celle du tabernacle original, désormais conservée au musée du Québec.

Les premiers temps verront naître progressivement une infrastructure villageoise autour de la place, surtout après 1850, alors que le pont Plessis-Bélair, qui permet de traverser sur la rive Nord, ramène une partie du village aux abords de l'église. En 1876, le couvent des Sœurs de Sainte-Croix, nouvellement construit, modifie cet environnement en faisant disparaître le ruisseau qui serpentait devant le presbytère, au profit d'un espace paysager.

Avec l'érection du collège des Frères de Saint-Gabriel en 1910, à l'est de l'église, faisant écho au couvent, à l'ouest du presbytère, le noyau religieux est désormais fortement affirmé.

Grâce aux nombreux bâtiments anciens qui la bordent, la place publique de Sainte-Rose demeure, parmi l'ensemble des premiers villages de l'île Jésus, l'une des plus remarquables, aussi bien esthétiquement qu'historiquement.



Quatrième presbytère, vers 1900. La Bessac et Monrois, à la rue du 330^e étage. M. H. Senechal & Co.

L'ÉDUCATION SUR LA PLACE...

Surintendant du Conseil de l'instruction publique en 1876, Gédéon Duimet favorise une éducation pour les garçons donnée par des laïques, contrairement à l'enseignement aux filles, prodigué par des religieuses.



Gédéon Duimet, surintendant général de l'éducation au Québec. Sans date. Coll. Napoléon Charbonneau.

Pour répondre à la demande, la première école (216, boul. Sainte-Rose), acquise en 1831, est agrandie grâce à la construction d'un deuxième étage dans un toit mansardé, en 1870, et d'une allonge sur son côté ouest, en 1901.

Destinée aux garçons depuis la construction du couvent, elle sera délaissée au profit du nouveau collège. Le bâtiment est alors utilisé successivement comme bureau de poste, salle paroissiale, centrale téléphonique, logement pour le chef de police, hôtel de ville et bibliothèque.



L'école vers 1900. La Bessac et Monrois, à la rue du 330^e étage. M. H. Senechal & Co.

Avec sa toiture inspirée du Second Empire, le couvent en pierre bouchardée (233, boul. Sainte-Rose), construit en 1876 par Victor Bourgeau, se rapproche du style de la première école après son agrandissement - un modèle intéressant qu'avait d'ailleurs utilisé Charles Baillargé dans les plans de l'université Laval, 20 ans plus tôt.



Les Frères de Saint-Gabriel et leurs élèves. Sans date.

En 1910, les Frères de Saint-Gabriel obtiennent ce qui fut refusé à leurs prédécesseurs, les Pères de Sainte-Croix: la construction d'un collège (211, boul. Sainte-Rose). Devenu l'Académie Sainte-Rose en 1935, le collège prend le nom d'école Villemaire en 1958, en hommage à son bienfaiteur, président de la Commission scolaire.

LA MAISON DU BEDEAU

Érigée en 1859, la maison du bedeau (218, boul. Sainte-Rose) utilise une partie des matériaux de l'église de 1788, en particulier la pierre ainsi que les plafonds du jubé et de la sacristie.